

JUIN 2017
VOLUME 13
NUMÉRO 3

TRICENTRIS

Le T.E.

EXPRESS



C'EST LA FÊTE!

France D'Amour et ses musiciens

L'assemblée générale annuelle de Tricentris s'est déroulée le 13 avril dernier au Château Montebello. Les représentants étaient nombreux et le ton de la soirée était à la fête. Et pour cause, nous y avons célébré nos 20 ans et tout le chemin parcouru.

Monsieur Normand Clermont, président de Tricentris, a ouvert le bal en soulignant l'importance des partenaires qui ont contribué à notre histoire et à forger, d'une certaine façon, l'identité de Tricentris. Car, comme l'a si bien dit M. Clermont, « *Tous ces partenariats nous poussent à nous dépasser, nous rendent plus crédibles, nous font progresser et au final, me remplissent de fierté. On s'associe aux meilleurs pour être meilleur.* »

D'ailleurs une vingtaine de ces partenaires ont partagé, sous forme de capsules vidéos, quelques anecdotes, souvenirs et surtout, leurs bons souhaits de continuité pour Tricentris. Parmi ceux-ci, Monsieur David Heurtel, ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, y est allé lui aussi de ses bons vœux : « *Un très joyeux anniversaire à toute l'équipe de Tricentris ; 20 ans au service du développement durable au Québec. Merci !* »

Nous tenions à profiter de l'événement pour remercier à notre tour différents artisans de l'aventure de Tricentris. Nous avons rendu hommage à quelques employés qui ont pris part à la naissance de Tricentris, à messieurs Réal Leclerc et Daniel Kaeser qui ont tous deux siégé à notre conseil d'administration pendant plusieurs années mais aussi, à madame Paulette Lalande, administratrice depuis mars 1998 et qui en est à sa dernière année avec nous.



Monsieur Germain Richer, maire de Prévost, et Monsieur Normand Clermont, président de Tricentris

L'AGA de Tricentris ne serait toutefois pas complète sans la remise des prix *Amélioration de la performance*. Après tout, nous profitons de cette réunion annuelle pour souligner les bons coups et les bonnes performances de nos membres depuis 13 ans. Plus précisément, voici ceux qui se sont démarqués par l'augmentation de la quantité moyenne de matières recyclables, calculée par habitant, acheminées à nos centres de tri en 2016 :

Dans la catégorie « moins de 5 000 habitants »

- Canton de Harrington (*absent lors de la photo*)

Dans la catégorie « de 5 000 à 25 000 habitants »

- Ville de Prévost

Dans la catégorie « plus de 25 000 citoyens »

- Régie intermunicipale des déchets de la Lièvre

En plus de remporter les honneurs, chaque gagnant s'est vu remettre une borne de recharge pour véhicules électriques à installer sur son territoire.



Finalement, le spectacle de France D'Amour nous a permis de clore la soirée en musique et en humour. Une combinaison parfaite pour ce moment de célébration.

Monsieur Robert Le Blanc, président de la RIDL, et Monsieur Normand Clermont, président de Tricentris





Frédéric Potvin - Directeur général

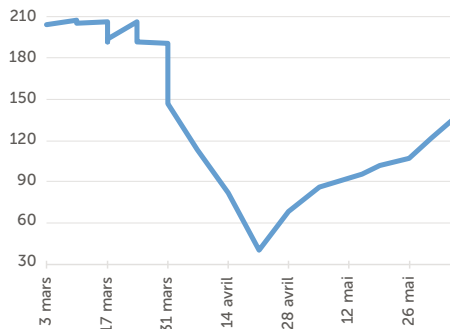
Heureux de se tromper

Comment est-ce possible? Il suffit simplement d'écrire un éditorial annonçant la chute des marchés et de voir les prix remonter deux semaines plus tard.

Dans l'édito de mai, je vous entretenais d'une chute des marchés qui faisait rage. Toutefois, jamais une chute de prix n'aura été aussi drastique et aussi courte à la fois. Tenez-vous bien: la valeur d'une tonne de fibres mixtes, par exemple, est passée de 206 \$ le 24 mars à 41 \$ le 21 avril, pour remonter à 135 \$ aujourd'hui. Et la même tendance a été observée pour les autres catégories de fibres, à l'exception du carton. Ceci illustre bien la volatilité du marché dans lequel on évolue. Et les conséquences sont immenses. Imaginez, nous vendons 135 000 tonnes métriques de fibres par année. La différence entre le sommet et le creux du marché au cours de cette période représente pour nous 22 millions de dollars pour une année, et ce, pour effectuer exactement le même travail. Vous en conviendrez, sur un budget de 32 millions, c'est majeur! Je connais peu d'entreprises qui évoluent dans un marché aussi fou.

Prix papier mixte - mars à mai 2017

(\$CAD/t)



Et c'est le côté imprédictible qui surprend. Même nos acheteurs ne l'ont pas vu venir. Eux qui ont pourtant l'information sur les inventaires de produits bruts, de produits finis, la tendance des ventes, etc. Alors, imaginez! Comment Tricentris aurait pu prévoir une chose pareille? Et ajoutez à ça la valeur du dollar et les coûts du transport, qui eux, n'ont même pas varié dans ce dernier soubresaut.

Une des raisons évoquée quant à la chute annoncée était l'imposition d'un second *Green Fence* par la Chine. Toutefois, les autorités chinoises n'ont pas précisé à quel moment ce *Green Fence* serait imposé cette année. Alors, tout le monde fait le plein de matières avant que ces nouvelles restrictions n'arrivent. La demande excède l'offre, vous connaissez la suite...

Donc le sourire est de retour, tout comme les revenus. Maintenant, quelle sera la suite, me demanderez-vous? Puisque je suis bien meilleur pour vous dire comment ça va plutôt que comment ça ira, s'il vous plaît, prenez ma réponse avec une forme de doute... Mais si cette année les acheteurs remplissaient leurs inventaires et, qu'une fois ces inventaires pleins, le *Green Fence* était imposé féroce, la chute serait vertigineuse.

Je souhaite, une fois n'est pas coutume, me tromper et garder le sourire!

ROBES DE BAL RECHERCHENT LOCAL



Connaissez-vous Les Fées de l'Outaouais? Cet organisme à but non lucratif joue un rôle important pour de jeunes filles qui, autrement, ne pourraient pas vivre leur bal de finissants au même titre que les autres étudiantes. Mais aujourd'hui, ce sont Les Fées qui ont besoin de notre aide pour trouver un local adéquat afin de poursuivre leur mission.

Depuis 2013, Les Fées de l'Outaouais récupèrent et amassent les robes de bal de toutes sortes. Madame Isabelle Carbonneau, présidente de l'organisme, explique: « Il s'agit d'une étape importante, voir un passage obligatoire dans la vie des jeunes aujourd'hui. C'est un événement que tu veux fêter toi aussi et pendant lequel tu veux ressembler à la jeune fille à côté de toi. Tout le monde y a droit. Alors, pourquoi ne pas les aider? »

Lors d'un événement boutique annuel à l'hôtel Ramada, les étudiantes ciblées par les services de soutien de leur école sont invitées à venir essayer et choisir une robe. En plus des stylistes sur place pour leur montrer comment choisir le bon modèle, des ateliers sur l'estime et la confiance en soi leur sont offerts. Souliers et bijoux sont également disponibles pour compléter l'ensemble. Après cinq ans d'opérations, l'organisme compte maintenant plus de 400 robes et a commencé, depuis un an, à accumuler les complets pour ouvrir ses portes aux jeunes hommes. Pour respecter l'essence même du travail des Fées, les vêtements sont prêtés afin que d'autres jeunes puissent en profiter l'année suivante.

Grâce à la générosité de professionnels de la région, qui offrent leur temps et leurs compétences, des couturières bénévoles participent au projet en altérant ou en remettant au goût du jour une robe démodée, et les futures finissantes reçoivent également des rendez-vous avec des coiffeurs et des maquilleurs pour mettre la touche finale avant cette soirée spéciale.

En janvier dernier, Les fées de l'Outaouais ont lancé le programme V.I.V.E (vêtir de l'intérieur vers l'extérieur) qui vient en aide aux femmes qui font un retour sur le marché du travail. En leur fournissant des conseils pour leurs entrevues d'embauche et des vêtements appropriés, ce programme accompagne et soutient ces femmes dans leurs démarches. Et avec une attestation d'emploi, elles peuvent même repartir avec quelques morceaux pour faciliter la transition.

Pour ces volets d'aide, tout est absolument gratuit. « Ce sont des vêtements qui sont donnés aux Fées. Ce sont des dons du cœur et nous ne faisons aucun reçu. C'est la façon de donner au suivant et de donner une deuxième vie aux vêtements », ajoute madame Carbonneau.

C'est pourquoi un espace de 600 pi² ou plus, idéalement dans la région de Hull, leur permettrait d'accueillir et d'offrir le meilleur service à leur clientèle. Les Fées n'ont pas nécessairement besoin d'un local gratuit, mais toutefois à faible coût pour les aider. « Une fois bien installées, nous aurons un peu plus de temps pour chercher des commandites et des subventions pour payer le loyer. Et nul besoin d'un local fait pour un magasin. Nous avons tout ce qu'il faut pour transformer un simple entrepôt en boutique digne de ce nom » conclut-elle.

Alors, si vous disposez d'un tel local ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait venir en aide à ces Fées, nous vous invitons à contacter directement madame Isabelle Carbonneau au 819-209-1276 ou au 819-827-9121.

TRICENTRIS CÉLÈBRE LA SEMAINE DES RH

Initiative de l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés, la Semaine des ressources humaines a pour but de reconnaître la valeur de tous ceux et celles qui font la réussite des entreprises au Québec. Elle se déroule dans la dernière semaine d'avril et Tricentris était très fier d'y participer pour une deuxième année.

« C'est une semaine pour célébrer l'équipe qui donne vie à l'entreprise. L'objectif est de gâter les employés le plus possible pendant cinq jours, d'avoir du plaisir en groupe et de s'assurer qu'ils se sentent appréciés. Après tout, ils sont la base du succès », explique Marie-Eve Marcotte, conseillère en ressources humaines à l'usine de Lachute.

Sophie Bélanger, conseillère en ressources humaines à l'usine de Terrebonne, ajoute : « C'est le genre d'événement qui peut renforcer le sentiment d'appartenance au sein d'une équipe, d'une entreprise. C'est important de créer ces moments et de prendre le temps de souligner le bon travail accompli. Et la Semaine des RH nous donne justement une occasion supplémentaire de le faire. »

Que ce soit avec le lunch spécial du *food truck* Ça roule ma poule!, des activités ludiques en groupe pour entretenir l'esprit d'équipe, des collations sucrées/salées et des cadeaux, une surprise attendait les employés à tous les jours.

Pour Ginette Dépôt, trieuse à l'usine de Lachute, la semaine des RH est une vraie récompense : « On a été pas mal gâtés. Tout le monde aime ça et on serait vraiment déçu que ça arrête. On se sent apprécié. Ce n'est pas artificiel, ils savent qu'on travaille fort. Même plusieurs personnes qui ont vu des photos des activités sur les médias sociaux ont dit qu'ils nous trouvaient chanceux. »

« Il peut y avoir différentes idées pour souligner l'apport des employés. Pour nous, c'est la façon qu'on a trouvée et ça semble être une formule gagnante. Les festivités sont répétées d'une usine à l'autre, tout en étant agrémentées et personnalisées de la couleur propre à chacune. Les commentaires sont toujours très positifs et c'est un succès qu'on souhaite répéter », conclut Sébastien Gagnon, conseiller en ressources humaines à l'usine de Gatineau.



UN JARDIN COMMUNAUTAIRE À LACHUTE



Des membres de l'équipe de Lachute ont récemment émis le souhait de créer un potager sur leurs lieux de travail. Les instigatrices de ce projet, Line Richer, chef d'équipe, et Marie-Eve Marcotte, conseillère en ressources humaines, pensaient au départ faire un petit jardin près des portes de chargement de l'usine. Mais, comme les espaces verts ne manquent pas sur le terrain, le projet s'est plutôt transporté sur une butte derrière le centre de tri et offre une surface de jardinage de près de 1 150 m² (3 750 pi²).

« L'objectif, explique Marie-Eve Marcotte, était de combiner la santé et l'environnement. C'est aussi en lien avec notre programme Santé Mieux-être. On voulait que les employés aient accès à de bons fruits et légumes, provenant d'une agriculture écoresponsable. Les réactions sont très positives et je ne m'attendais pas à ce qu'autant de gens participent à la plantation ». Line Richer ajoute qu'« avec l'équipe, on se faisait déjà à l'occasion des salades avec des légumes que j'apportais de mon jardin. Alors, pourquoi ne pas le faire ici et avoir de belles tomates sur nos tables le midi, des bons concombres et des trempettes maison faites avec nos fines herbes? C'est pour les employés, pour nous, ça reste ici et on aime ça! Après une journée de travail, ceux qui le veulent vont pouvoir donner quelques minutes de leur temps pour jardiner, relaxer et discuter en groupe. Ce n'est pas une

corvée. C'est une activité! » Le jardin sera très diversifié et offrira plusieurs variétés de fruits et légumes.

Un comité jardin est aussi mis en place pour maintenir une bonne gestion de la production et pour l'entretien, pour s'assurer que les fruits et légumes soient récoltés au bon moment et pour faire le décompte de la production totale en fin d'année. Bien sûr, tous les employés de Tricentris qui le souhaitent pourront en profiter. Une belle initiative qui devrait porter fruits!



FAITES LE PLEIN CHEZ TRICENTRIS

Depuis quelques années déjà, le Québec s'est engagé sur la voie de l'électrification des transports. Plusieurs programmes incitatifs ont été mis sur pied pour soutenir cette visée, l'industrie répond de mieux en mieux à la demande et les consommateurs sont présents. Et qui dit voiture électrique dit nécessairement borne de recharge.

Notre plus récente bâtisse, l'usine de micronisation, est d'ailleurs munie d'une telle borne depuis sa construction en 2013. Nous sommes heureux de vous annoncer que ce sera maintenant également le cas pour nos trois centres de tri et notre siège social puisqu'au moment d'écrire ces lignes, l'installation des bornes Core+ VB est en cours et sera complétée d'ici la fin du mois. Ces ajouts tombent à point car, après avoir utilisé une hybride pendant les 12 dernières années, la prochaine voiture de service de Tricentris en sera une électrique.

La borne Core+ VB est fabriquée au Québec par la compagnie AddÉnergie. L'entreprise est le fournisseur des infrastructures de recharge des réseaux Circuit électrique et Réseau FLO, les deux plus importants réseaux de recharge au pays. Spécialement conçue pour les emplacements privés comme les lieux de travail, cette borne offre des caractéristiques idéales pour desservir les véhicules municipaux ou ceux des employés et des visiteurs. Ces mêmes bornes de recharge ont été remises à nos trois gagnants des prix *Amélioration de la performance* lors de notre assemblée générale annuelle d'avril dernier.

Branchées sur le 240 volts, les bornes installées chez Tricentris permettront le chargement complet (de 0 à 100%) d'un véhicule entièrement électrique en six à huit heures. Un peu plus rapide pour les voitures hybrides rechargeables, le plein s'effectue en moins de quatre heures.

Une nouvelle qu'on pourrait certainement qualifier d'électrisante !



INSOLITE : BACTÉRIE MANGEUSE DE PLASTIQUE



Une équipe de chercheurs japonais a fait une découverte surprenante. Lors de l'analyse de dizaines d'échantillons de polyéthylène téréphtalate (PET ou plastique #1) recueillis dans le sol et les eaux usées d'un site utilisé pour le recyclage de déchets plastiques, ils ont identifié une bactérie mangeuse de plastique. Comme le PET est un polymère, c'est-à-dire une chaîne de plusieurs molécules plus petites, sa décomposition est possible lorsque les liens entre chacune de ces molécules sont brisés. Baptisée *Ideonella Sakaiensis*, cette bactérie décompose le plastique en sécrétant deux enzymes ciblant spécifiquement les liaisons moléculaires. La légèreté et la résistance du PET font de ce type de plastique un matériau privilégié pour les emballages

et que l'on retrouve en quantité dans notre quotidien. Toutefois, les tests menés pour calculer le rendement de ce micro-organisme démontrent qu'il faudrait compter environ six semaines pour qu'une colonie d'*Ideonella Sakaiensis* fasse disparaître complètement un morceau de plastique de la taille d'un ongle de pouce et nécessiterait une température constante de 30°C pour optimiser les résultats. Puisqu'un récent rapport stipule que, d'ici 2050, il y aura plus de plastique dans les océans que de poissons, toutes les solutions sont les bienvenues. Mais en attendant que les chercheurs trouvent une façon d'accélérer le processus, continuez donc de mettre vos contenants de PET dans le bac de récupération. Parce que le recyclage est encore la meilleure option !

* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100% de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5 | Tél.: 450 562-4488 | Téléc.: 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM

